La restauration du lit de Montesquieu au château de La Brède en Gironde

The Restoration of Montesquieu's Bed at La Brède Chateau in the Gironde

Florie Alard et Marie-Flore Levoir

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/24368>

DOI : [10.4000/insitu.24368](https://doi.org/10.4000/insitu.24368)

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Florie Alard et Marie-Flore Levoir, « La restauration du lit de Montesquieu au château de La Brède en Gironde », *In Situ* [En ligne], 40 | 2019, mis en ligne le 10 septembre 2019, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/24368> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.24368>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La restauration du lit de Montesquieu au château de La Brède en Gironde

The Restoration of Montesquieu's Bed at La Brède Chateau in the Gironde

Florie Alard et Marie-Flore Levoir

Le château de La Brède en cours de restauration

- ¹ Situé sur la commune de La Brède, en Gironde, à 25 kilomètres de Bordeaux, le château – qui deviendra celui du célèbre philosophe et auteur des Lumières Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu, dit « Montesquieu » (1689-1755) – fut fondé à la fin du XIII^e siècle par le seigneur de La Lande. Il connut plusieurs agrandissements et embellissements aux XV^e, XVII^e et XIX^e siècles (**fig. 1**)¹. Il a été classé au titre des monuments historiques en 1951 et son domaine en 2008² et a obtenu le label « Maisons des Illustres » en 2011. Depuis 2004, ce dernier est la propriété de la fondation Jacqueline de Chabannes – du nom de la descendante de Montesquieu qui l'a créée. En 2008, la fondation a lancé des travaux de restauration importants, tant au château que dans le parc, en vue d'entretenir et de valoriser pleinement ce haut lieu de mémoire, de culture et de patrimoine³. La restauration d'une partie du mobilier, protégée au titre des monuments historiques dans les années 2000, accompagne celle de l'édifice. La DRAC Nouvelle-Aquitaine assiste le maître d'ouvrage dans cette vaste opération programmée de 2016 à 2019.

Figure 1

Vue générale du château du domaine de La Brède.

Phot. Antoine-Guilhem Ducléon. © DRAC Nouvelle-Aquitaine, 2006.

- 2 C'est en 1686 que la baronnie de La Brède entre dans la famille de Secondat par le mariage de Marie-Françoise de Pesnel avec Jacques de Secondat, parents de Charles-Louis de Secondat, dit Montesquieu (1689-1755). Celui-ci est né à La Brède ; à la mort de son père, en 1713, il hérite du domaine où il réside régulièrement. Il y apprécie l'air de la campagne et le calme environnant ; il contrôle les récoltes et la vente des produits que lui procurent ses terres, dont la vigne. Il y entreprend principalement des travaux d'aménagement « à l'anglaise » du parc, laissant au château son caractère qu'il qualifie lui-même de « gothique », sans chercher à le mettre au goût du jour. Il en conserve le mobilier, dont il a hérité.

Figure 2

La « chambre du Président » avant restauration.

Phot. Antoine-Guilhem Ducléon. © DRAC Nouvelle-Aquitaine, 2018.

- 3 Parmi les objets parvenus jusqu'à nous figure le lit de Montesquieu, conservé actuellement dans la chambre dite « du Président »⁴ (fig. 2, fig. 3). Dans un état de conservation préoccupant, ce lit est en cours de restauration. Un comité d'assistance scientifique a été réuni *ad hoc* par la DRAC Nouvelle-Aquitaine afin de réaliser l'analyse critique des pièces et de discuter des différentes options de restauration et de présentation du lit possibles.

Figure 3

Le lit de Montesquieu avant restauration.

Phot. Antoine-Guilhem Ducléon. © DRAC Nouvelle-Aquitaine, 2018.

Description du lit de Montesquieu

- 4 Le lit de Montesquieu est positionné dans l'angle de la pièce. Sa structure est très simple (**fig. 4**) : elle comporte deux colonnes légèrement fuselées au pied et deux montants de sections rectangulaires à la tête. Ses proportions hautes et étroites indiqueraient une datation postérieure à 1660-1670.

Figure 4

LA STRUCTURE DU LIT, EN COURS DE DÉMONTAGE DES ÉTOFFES.

Phot. Marie-Flore Levoir. © Marie-Flore Levoir, 2018.

- 5 Les parties textiles qui occupent notre attention se composent d'un ciel, des pentes intérieures et extérieures, d'un dossier et de quatre rideaux. Le lit compte aussi un premier matelas garni de feuilles de maïs (toile à grands carreaux bleus, XIX^e siècle ?), un matelas garni de laine (toile de lin ou chanvre à carreaux bleu et blanc) (**fig. 5**) et une « coite »⁵ ou matelas de plume (sergé de lin rayé bleu et blanc), ainsi qu'un traversin (coutil rayé beige, début XX^e siècle ?). Les matelas sont couverts de deux couvre-pieds piqués en soie et, par-dessus le tout, d'une courtepoinette de taffetas de soie piquée.

Figure 5

LES MATELAS DE LAINE ET DE FEUILLES DE MAÏS SUR LE LIT.

Phot. Marie-Flore Levoir. © Marie-Flore Levoir, 2018.

- 6 Les bonnes-grâces, comme les rideaux, descendent presque jusqu'au sol, et sont suspendues par des anneaux à la tringle placée sous le ciel, entre les pentes. Bonnes-grâces et rideaux sont en damas de soie doublé de toile de lin ou chanvre que l'on retrouve en triplure sur les pentes. Il est surprenant de trouver ce tissu modeste sur la face intérieure du lit (**fig. 6**) alors que l'on trouve plus souvent, sur les lits contemporains, un tissu de soie en simple épaisseur ou doublé.

Figure 6

DÉPOSE DES ÉLÉMENTS DU LIT POUR RESTAURATION, AVEC XAVIER BONNET.

PHOT. MARIE-FLORE LEVOIR. © MARIE-FLORE LEVOIR, 2018.

- 7 Treize damas différents et une brocatelle ont été relevés en tout sur le lit. Les tissus de soie ont été, à plusieurs reprises, réutilisés, réparés, reprisés, rapiécés et recouverts, ce qui rend la compréhension et la datation de l'ensemble complexe.

Le montage initial : un assemblage de damas, majoritairement de remploi

- 8 Une étude approfondie des éléments du lit a précédé la restauration. Une analyse des tissus, des galons, des coutures, des points, des fils utilisés, des traces de coutures et d'usage ainsi que l'analyse stratigraphique des recouvrements et un relevé méticuleux de ces informations ont permis de distinguer le montage original et les modifications successives⁶.
- 9 Le dossier de lit peut être considéré à part. Il comporte à lui seul trois damas différents juxtaposés, à large motif floral à dessin disposé en miroir que l'on peut dater du XVIII^e siècle (**fig. 7**).

Figure 7

LE DOSSIER DE LIT, AVANT INTERVENTION.

Phot. Marie-Flore Levoir. © Marie-Flore Levoir, 2018.

- ¹⁰ Ces textiles qui ne se retrouvent sur aucun autre élément du lit sont des tissus de remploi. La doublure de toile épaisse et les marques laissées par des clous de montage anciens indiquent qu'il s'agissait à l'origine d'un ciel de lit qui était cloué sur les montants⁷.

Figure 8

LES PENTES, APRÈS DÉPOSE.

Phot. J.-G. Aubert, K. Colonnier - GPLA-Arc'Antique. © GPLA-Arc'Antique, 2018.

Figure 9

LES BONNES-GRÂCES, APRÈS DÉPOSE.

Phot. J.-G. Aubert, K. Colonnier - GPLA -Arc'Antique. © GPLA -Arc'Antique, 2018.

Figure 10

LE RIDEAU DE PIED DROIT, APRÈS DÉPOSE.

Phot. J.-G. Aubert, K. Colonnier - GPLA -Arc'Antique. © GPLA -Arc'Antique, 2018.

- 11 Le ciel, les pentes intérieures et extérieures ainsi que les rideaux (**fig. 8, 9, 10**) sont couverts principalement d'un damas de soie vert caractérisé par un motif à dessin disposé en suivi, ample, à grandes fleurs avec des tiges entrelacées (**fig. 11**), du ^{XVII}^e siècle, et doublés d'une toile épaisse de lin ou chanvre identique sur les différentes pièces.

Figure 11

Le damas principal.

Phot. Marie-Flore Levoir. © Marie-Flore Levoir, 2018.

- 12 Ces différents éléments du lit présentent les mêmes caractéristiques de montage et de couture, qui indiquent un ensemble cohérent et un montage contemporain. Sur le ciel (**fig. 12**), on peut observer des marques d'usure du tissu qui ne sont visiblement pas liées à sa position actuelle. Ce damas à fleurs avait donc déjà été utilisé sous une première forme, voire une deuxième⁸. Le damas comporte également des petites reprises au fil de lin ou chanvre épais.

Figure 12

LE CIEL DE LIT, APRÈS DÉPOSE.

Phot. J.-G. Aubert, K. Colonnier- GPLA-Arc'Antique. © GPLA -Arc'Antique, 2018.

- 13 On en conclut que lors de la constitution du décor de lit, la quantité de damas principal étant insuffisante⁹, il a été complété par plusieurs pièces de damas d'aspect, de couleur et de motif très proches (petites pentes, rideau droit), ou par des tissus damassés d'une couleur verte assortie à motifs de fleurs symétriques plus tardifs que l'on peut dater de la fin du XVII^e siècle ou du début du XVIII^e siècle (centre du ciel de lit) (**fig. 13**), ou même par un damas de soie vert turquoise à motif dit « bizarre » (haut de la bonne-grâce droite, côté angle du mur) (**voir fig. 9**). La datation plus précise des damas est en cours. Quant à la constitution de l'assemblage, on peut estimer qu'elle date de la fin du XVII^e ou du XVIII^e siècle, à en juger par les types de coutures et les fils utilisés pour le montage.

Figure 13

Détail du ciel de lit : pièce de damas placée en complément du damas principal.

Phot. Marie-Flore Levoir. © Marie-Flore Levoir, 2018.

- 14 Les pentes intérieures et extérieures – hormis celles du pied de lit – sont entièrement faites du damas principal (**voir fig. 8**). Elles sont bordées sur trois côtés d'un frangeon et, dans la partie inférieure, d'une frange de soie verte, jaune et rose assez décolorée. Dans les parties les plus protégées, les couleurs sont restées intactes ; le tapissier et historien de l'art Xavier Bonnet y a retrouvé la couleur « aurore » souvent décrite et à la mode dans la première partie du ^{xvii}^e siècle, confirmant ainsi la datation de ces parties. En outre, les galons portent des restes de fils de couture en soie verte qui indiquent, là encore, un usage antérieur. Les pentes extérieures sont doublées de taffetas de soie vert.

Les réparations : des rapiécages variés, plus ou moins discrets

- 15 Au fil du temps, l'usage et l'exposition à la lumière ont dégradé les étoffes ; les zones d'altération suivent les crêtes des plis et sont liées aux frottements et à l'incidence du rayonnement solaire. Cela explique les nécessaires et progressives réparations au cours du temps.
- 16 Il est probable que le damas principal était déjà partiellement dégradé lors de sa mise en place et certaines zones exposées ont dû être réparées rapidement¹⁰. Sur les rideaux, on peut observer plusieurs phases de reprises, au fur et à mesure de la dégradation sur les rapiécages mêmes :

- 17 – des pièces sont placées en complément sur les altérations du damas principal : quelques-unes, petites, sont taillées dans un damas proche du damas principal ;
- 18 – d'autres, de grandes dimensions, sont en damas à motif de bouquets symétriques du début du XVIII^e siècle¹¹.
- 19 Ces tissus comportent des traces de coutures anciennes, ce sont des réutilisations d'étoffes.
- 20 Le rapiéçage le plus important et le plus visible est formé de pièces taillées dans une brocatelle dont la teinte vert d'eau, la coloration plus claire, l'effet de matière mate et le dessin sont éloignés du damas principal. Son motif est composé de deux frises comportant des palmes, fleurs et feuilles encadrées et juxtaposées dans la largeur du lé ; il pourrait dater du XVII^e siècle (**fig. 14**). Le ruban est bien au dos et les traces de trous de clous visibles en surface prouvent que ce tissu avait été utilisé auparavant comme tenture murale.

Figure 14

LES PIÈCES DE BROCATELLE SUR LE RIDEAU DE PIED GAUCHE, AVANT INTERVENTION.

Phot. J.-G. Aubert, K. Colonnier - GPLA - Arc'Antique. © GPLA -Arc'Antique, 2018.

- 21 Les rapiéçages sont soit juxtaposés, soit superposés. Les différents fils et la nature des points de couture permettent de mettre en corrélation certains ajouts de pièces et de distinguer différentes campagnes de restauration. Par exemple, on trouve jusqu'à quatre couches de tissus superposées sur le rideau de pied gauche : sur les pièces placées contre le damas, des coutures et fils sont très similaires aux coutures de montage du XVIII^e siècle tandis que sur les couches superficielles, des fils noirs fins et réguliers ainsi qu'un gros câblé beige indiquent des coutures de la fin du XIX^e siècle, voire du début du XX^e siècle.

- 22 Lors de l'étude, certaines pièces qui masquaient les couches inférieures ont été partiellement décousues pour évaluer l'état du damas principal sous-jacent. On a pu constater que ce damas est lacunaire sur de grandes zones du bas des rideaux de pied (**fig. 15**). Les bords encore en place sont coupés net à certains endroits. Ailleurs, il est encore présent et dans un état de conservation moyen nécessitant une consolidation.

Figure 15

Le rideau de pied gauche recto et verso : relevé de constat d'état du damas, relevé des pièces de brocatelle.

Phot. J.-G. Aubert, K. Colonnier - GPLA - Arc'Antique. © GPLA -Arc'Antique, 2018.

Un état sanitaire médiocre

- 23 L'encrassement est général. Un brunissement des étoffes est présent sur les pentes et, de façon irrégulière, sur les rideaux ; il est probablement dû au contact avec la fumée de feu de bois. On peut également observer des zones de dépôt de poussière grise mais en nombre limité car le mobilier est régulièrement entretenu par les équipes du château. Le ciel est marqué par une large auréole noire. Des traces identiques sont présentes sur les pièces de brocatelle et sont antérieures à leur mise en place sur le rideau.
- 24 L'état structurel des textiles varie en fonction de leur nature. Les doublures en toile de lin ou chanvre sont en bon état et ont permis le maintien de l'ensemble des tissus de soie qu'ils soutiennent. Les damas et brocatelles sont fragilisés, voire très abîmés suivant leur emplacement sur le lit. Les rideaux et le dossier sont les pièces les plus dégradées car les plus exposées : ils présentent des fentes et des manques laissant apercevoir la doublure en lin. Les damas sont cassants, d'une grande fragilité et

lacunaires ; les pièces de brocatelle sont très altérées avec perte d'une partie de leurs fils de chaîne de soie, laissant les fils de trame en lin ou chanvre de couleur ocre-beige pendre en larges flottés. Les crêtes des plis des rideaux sont particulièrement exposées à la lumière qui entre dans la pièce par la fenêtre. La lumière a dégradé les fibres de soie qui se sont fragilisées puis désagrégées.

- 25 Dans son ensemble, le lit présente donc un état complexe avec des pièces très délabrées, la présence de tissus en superposition augmentant la confusion. La cohésion est cependant gardée par les doublures très robustes qui ont permis son maintien en place.

Interprétation

- 26 Les réparations successives décrites précédemment s'expliquent d'une part par les pratiques domestiques de l'époque moderne et d'autre part, par la volonté des descendants de Montesquieu de conserver la mémoire matérielle et symbolique du grand homme.
- 27 On authentifie le lit comme étant celui de Montesquieu en le comparant à la description succincte qui en est faite dans l'inventaire après décès du philosophe¹² conservé aux archives départementales de la Gironde. Les damas verts y sont décrits comme « vieux et usés ». Ils le sont d'autant plus qu'il s'agit de tissus réemployés. La réutilisation d'étoffes et l'assemblage de pièces de dessins et même de couleurs différents ne sont pas rares à une époque où le tissu est considéré comme précieux, a fortiori quand il est de soie. De plus, le château de La Brède était pour Montesquieu une demeure de campagne et de repos, sans appareil, où il recevait peu. Il n'était donc pas question de mettre au goût du jour les décors intérieurs ni le mobilier dont il avait hérité qu'on lui a transmis. Son refus du luxe et du raffinement résulte à la fois de ses convictions morales, qui dénoncent l'ostentation abusive des mœurs de ses contemporains, et d'une certaine avarice dont il ne semblait pas faire mystère, selon l'historien François Cadilhon¹³. Ainsi réemploie-t-on un lit dont les bois et les tissus rapiécés datent du siècle précédent et double-t-on les rideaux d'une grossière toile de lin ou chanvre ; cela ne dérange nullement son propriétaire, qui semble s'en être contenté.
- 28 Par la suite, la correspondance familiale du XVIII^e siècle¹⁴ nous apprend que, afin de préserver la mémoire de l'éminent philosophe, ses descendants veillèrent à conserver en l'état les salles où il avait vécu et qui étaient déjà visitées par un public éclairé. Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, une partie de la demeure, destinée à être habitée par la famille Secondat, fut modernisée tandis que les pièces historiques et mémorielles restaient ouvertes à la visite ; des aménagements décoratifs d'inspiration néo-gothique y furent d'ailleurs réalisés. Le public venait notamment se recueillir dans la chambre où Montesquieu passa les dernières années de sa vie ; le lit faisait ainsi l'objet d'une dévotion toute particulière. La ferveur des visiteurs poussait même certains à repartir avec des bouts de tissu de la couche. Ces mutilations, décrites dans la *Notice sur le château de La Brède* parue en 1839¹⁵, sont probablement à mettre en relation avec les traces de découpes nettes observées dans les damas du rideau de pied gauche (**fig. 16**).

Figure 16

Les découpes du damas sous les pièces de brocatelle, rideau de pied gauche en cours d'intervention.
Phot. Marie-Flore Levoir. © Marie-Flore Levoir, 2018.

- 29 Devenu objet de culte, le lit de Montesquieu incarne la mémoire du personnage auquel les visiteurs rendent hommage. Une forte valeur sentimentale et symbolique lui est attribuée, rendant implicitement nécessaire sa conservation et sa présentation in situ aux yeux d'un public dévot. Des réparations méticuleuses ont ainsi été effectuées au cours du temps afin que l'objet traverse les siècles et conserve son caractère de relique. Ce phénomène ne concerne pas les autres lits du château, dont les décors ne présentent pas de réparations successives et qui semblent avoir fait l'objet de remontages au XIX^e ou XX^e siècle (**fig. 17**).

Figure 17

Les lits présents dans les autres pièces du château de La Brède.

Phot. J. Becker, A. Breugnot, M.-F. Levoir. © J. Becker, A. Breugnot, M.-F. Levoir 2018.

Choix de restauration

- 30 L'état sanitaire et visuel médiocre de certaines pièces de tissu (en particulier des brocatelles) pose la question du choix de restauration à mener afin d'assurer la conservation dans le temps de l'objet, d'améliorer sa lisibilité et de maintenir sa valeur symbolique et mémorielle.
- 31 L'option d'une restitution à l'identique grâce au retissage d'un nouveau tissu a été envisagée par le comité d'assistance scientifique. Elle permettrait la dépose et la conservation des tissus anciens de cet ensemble unique ainsi qu'une nette amélioration de la présentation du lit. Elle aurait cependant l'inconvénient majeur de dénaturer la fonction mémorielle de l'objet ainsi que son caractère de relique pour le visiteur. De plus, cette option impliquerait une difficulté sous-jacente qui serait d'harmoniser un tissu neuf au reste des textiles anciens de la chambre et des autres pièces du château dont l'aspect désuet participe du charme et de la nature romantique du lieu. Soulignons que par ailleurs, les principes généraux qui ont été adoptés pour la restauration des autres objets du château de La Brède sont la consolidation et la conservation, dans la mesure du possible, de la matière originale, la restitution étant limitée à des cas particuliers (la passementerie en particulier). Enfin, le château de La Brède ne possède pas d'espaces qui pourraient servir de réserves pour des textiles aussi fragiles. Une seconde solution aurait pu être de retirer les pièces de brocatelle – dont l'état très dégradé nuit beaucoup à la perception d'ensemble – pour mettre au jour un état antérieur du décor de damas principal en complétant les parties manquantes par des

tissus de soie colorés et imprimés au motif. Cette solution, qui effacerait également l'histoire particulière du lit qui a permis sa conservation dans la chambre du philosophe, n'a pas non plus été retenue. Finalement, c'est une solution intermédiaire qui a été retenue : conserver l'ensemble des pièces et ne déposer que les plus dégradées nuisant à la conservation de l'ensemble et à sa lecture. Ainsi, les quatre lés de brocatelle les plus abîmés, situés sur les rideaux de pied, ont été retirés, faisant apparaître le damas principal sous-jacent. Cela permet d'alléger les rideaux et, ainsi, de mieux assurer leur conservation. Cela améliore aussi la présentation esthétique de l'objet, qui retrouve de la prestance. Le principe du rapiéçage, assurant le caractère mémoriel et symbolique du lit, est préservé puisque les autres réparations sont consolidées et maintenues.

- 32 Pour les autres brocatelles qui ne sont pas déposées, une amélioration visuelle est impérative – en plus de leur consolidation – afin d'atténuer la vision désolante des fils de trame ocre-marron.

Traitement de restauration

- 33 Pendant tout le traitement de consolidation, une attention particulière est portée au respect des coutures, points et fils de montage qui sont autant d'informations sur l'histoire complexe du décor et des étapes de sa constitution. Les coutures ouvertes pour les nécessités du traitement sont préalablement documentées. Les choix de matériaux sont un compromis entre recherche de solidité et nécessité de ne pas alourdir et ajouter trop de matière.
- 34 Les tissus des couches superficielles et découvertes sont consolidés par la pose de pièces de support et la réalisation de points de restauration. Les pièces de support du damas sont en pongée fort teint à la couleur de chacune des zones par des colorants synthétiques. Le maintien est réalisé par des points de restauration au fil d'organsin de soie. Les pièces de brocatelle sont consolidées sur un support d'organza de soie. Celui-ci est choisi car il est à la fois fin et léger et a une bonne tenue, l'objectif étant d'alourdir le moins possible les éléments suspendus. Les points de restauration au fil de coton fin maintiennent en place les trames libres remises en forme. Les trames découvertes de la brocatelle sont très brunes et mates, elles dénaturent l'aspect bleu-vert du tissu. Il a donc été décidé de placer en surface des pièces d'organza de couleur bleu-vert assortie à la soie de façon à estomper la couleur brune. Les bords des pièces sont découpés au motif pour mieux s'intégrer. Elles sont fixées par des coutures au point de devant.
- 35 La surface de tous les éléments du lit sera couverte par un tulle de polyamide fin vert. Celui-ci forme une protection de surface très peu visible, assure la cohésion et unifie les surfaces pour améliorer la lisibilité de l'ensemble.
- 36 Les auréoles du ciel de lit seront allégées par un traitement aqueux avec la pose de cataplasmes d'argile¹⁶. L'argile permet un nettoyage de surface sans mise en bain : l'application de cataplasmes au-dessus et au-dessous du textile provoque une humidification lente du textile. Cette phase d'humidification est suivie d'une phase d'absorption jusqu'à l'équilibre entre le textile et les cataplasmes. L'humidité absorbée se charge de la saleté et des produits qui imprègnent les fibres grâce aux propriétés intrinsèques de l'argile. Celle-ci a un pouvoir tampon et permet de réduire l'acidité de certaines taches.

- 37 Le travail de restauration sur les neuf éléments du décor de lit est en cours ; il est considérable. Il n'est possible que grâce à la collaboration étroite de quatre ateliers¹⁷ et à la mobilisation d'équipes de restauratrices. Le résultat sera visible au printemps 2019 au château de La Brède (**fig. 18**).

Figure 18

Le lit après restauration et remontage dans la chambre dite du Président, château de La Brède.
Phot. M.-F. Levoir. © M.-F. Levoir, 2018.

NOTES

1. - Pour un rappel historique du château, voir OUY, Édith. « Le château de la Brède ». Dans VOLPILHAC-AUGER, Catherine (dir.). *Dictionnaire Montesquieu* [en ligne]. ENS Lyon, 2014, voir le site : <http://dictionnaire-montesquieu.ens-lyon.fr/fr/article/1390314430/fr> [consulté le 03/12/2018].
2. - Voir dans la base Mérimée : notice PA00083490.
3. - Voir le site : <http://www.chateaulabrede.com/> [consulté le 02/07/2019].
4. - Montesquieu fut président à mortier au parlement de Bordeaux de 1716 à 1726 – l'une des charges les plus importantes de la justice sous l'Ancien Régime.
5. - Archives départementales de Gironde, 3 E 46917, Inventaire après décès de Montesquieu. Le lit du philosophe apparaît en ces termes : « ...un lit à quatre quenouilles de bois de noyer garni

d'une coite, traversin, deux matelas et paillasse, une petite couverture de laine d'Espagne, des rideaux, ciel, dossier et pentes d'un damas vert vieux et usé garni de franges de soie ».

6. - Étude réalisée en collaboration avec la restauratrice du patrimoine Anne Breugnot.

7. - Les parties protégées de la lumière sont vert bronze et indiquent que la dégradation de la couleur, devenue ocre, est bien liée à son deuxième usage de dossier sur le lit.

8. - Sur les différentes pièces, de nombreux lés comportent, dans leur partie haute et sur toute la largeur, des coutures rabattues au fil jaune caractéristiques. On pense que le damas, dans son usage antérieur, aurait été utilisé sur une hauteur moins importante. Rien n'indique que l'assemblage en coutures rabattues date de l'adaptation pour ce lit et il est probable qu'il était destiné à un autre usage. Le montage actuellement visible serait donc la troisième réutilisation du damas.

9. - 38 à 40 m de damas, en largeur 53 cm, auraient théoriquement été nécessaires pour la réalisation de ce lit en comprenant le dossier mais pas la courtepointe.

10. - On a découvert, sous une pièce de réparation, des petites zones de points de reprise sur le damas des rideaux s'appuyant directement sur la doublure de toile. Elles sont réalisées en fil de lin épais proche de celui qui a servi pour le montage en général.

11. - Une large pièce sur le rideau de droite, à l'angle inférieur, est taillée dans un damas identique à celui qui complète le ciel, pièce qui, elle, semble être contemporaine du montage initial.

12. - Voir note 5.

13. - CADILHON, François. « Biographie de Montesquieu ». Dans *Dictionnaire Montesquieu*. Op. cit. [en ligne], <http://dictionnaire-montesquieu.ens-lyon.fr/fr/article/1376476261/fr> [consulté le 03/12/2018].

14. - Bibliothèque municipale de Bordeaux, fonds Montesquieu, ms. 2739, Correspondance de Charles de Secondat avec Prosper de Secondat de Montesquieu (1795-1824).

15. - GROUËT, Charles. *Le Château de La Brède*. Paris : RES Universis, 1989. Cet ouvrage est une reproduction de la *Notice sur le château de La Brède* publiée à Bordeaux en 1839 (31 p.) dans laquelle il est fait mention d'un « lit à colonnes simples, (...) garni de rideaux de lampas vert, dont quelques touristes, dans leur zèle fervent et aveugle pour la mémoire du Grand-Homme, ont découpé une partie ; cette mutilation irréfléchie afflige les regards, car elle ne tend rien moins qu'à détruire, après un certain nombre d'années, cette précieuse relique que le pieux respect de ses descendants a conservé[e] (...) ».

16. - Argile type Montmorillonite - Optigel CL® fournie par BYK - ChemieGmbH sous membranes celluloses Viskase®.

17. - Collaborent à cette restauration des équipes de restauratrices coordonnées par Violaine Blaise, Émilie Énard, Déborah Panaget et Marie-Flore Levoir.

RÉSUMÉS

Le domaine de La Brède (Gironde) est entré dans la famille Secondat de Montesquieu en 1686. Classé au titre des monuments historiques depuis 1951, il est aujourd'hui la propriété de la fondation Jacqueline de Chabannes. Celle-ci mène actuellement la restauration intérieure du château ainsi que d'une partie de son mobilier dont fait partie le lit de Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu, dit « Montesquieu » (1689-1755), célèbre philosophe des

Lumières. La DRAC Nouvelle-Aquitaine assiste le maître d'ouvrage dans cette opération. Le lit dit « du Président » présente un ensemble rare et exceptionnel de tissus des XVII^e et XVIII^e siècles qui se caractérise par son montage complexe, fait de remploi et de rapiécages variés au cours des siècles (on a pu distinguer treize damas différents et une brocatelle). Ces réparations successives s'expliquent d'une part par les pratiques domestiques de l'époque moderne et d'autre part, par la volonté des descendants du philosophe de conserver la mémoire matérielle et symbolique du grand homme. L'état sanitaire et visuel médiocre du décor du lit ainsi que son montage composite interrogent sur la restauration à mener afin d'assurer la conservation dans le temps de l'objet, d'améliorer sa lecture et de préserver sa valeur symbolique et mémorielle.

The La Brède estate in the Gironde department passed into the hands of the family of Secondat de Montesquieu in 1686. Given statutory protection as a historical monument in 1951, it is owned today by the Jacqueline de Chabannes Foundation. The restoration of the interiors of the chateau was begun in 2016 and comprises a part of the chateau's furniture, including the bed of Charles-Louis de Secondat, Baron de La Brède et de Montesquieu, better known as 'Montesquieu' (1689-1755), the famous Enlightenment philosopher. The regional services of the ministry of culture in the Nouvelle-Aquitaine region are helping the Foundation in this work. The Montesquieu bed, known as the 'President's bed', presents some exceptional and rare fabrics of the seventeenth and eighteenth centuries, characterized by the complexity of the way they have been sewn together and patched up over the years. They comprise thirteen different types of damask and a piece of brocatelle. The successive repairs are to be explained by the economical housekeeping customs of the time but also by the wishes of the philosopher's descendants to preserve his material and symbolic memory. The poor state of the bed's fabrics and their composite montage raises tricky questions for the best type of restoration to be carried out, ensuring the bed's lasting preservation, improving its appearance and perpetuating its symbolic and memorial values.

INDEX

Keywords : bed, conservation, restoration, repair, textile, patching, re-use, superposition, Montesquieu, damask, brocatelle, organza, tulle, pongee

Mots-clés : lit, conservation, restauration, réparation, textile, rapiécage, remploi, superposition, Montesquieu, damas, brocatelle, organza, tulle, pongée

AUTEURS

FLORIE ALARD

Conservatrice des monuments historiques, DRAC Nouvelle-Aquitaine - site de Bordeaux, service de la Conservation régionale des monuments historiques florie.alard@culture.gouv.fr

MARIE-FLORE LEVOIR

Restauratrice du patrimoine, spécialité textiles, Nantes mfplevoir@yahoo.fr